

Exploration de la monstrierie investigatrice révolutionnaire.

par Hugué Sillytoe en collaboration avec Folie/Culture

1. Intervention Pour toujours, mardi - (date à venir) à Londres, Québec et dans le MONDE ENTIER

2. Comment faire éclore un monstre : instructions pour l'automutation de bêtes bienveillantes

3. Balade brouillée : directives pour la dérive monstrueuse, l'enquête supersensible et le reportage lyrique.

4. Biographie artistique de Hugué Sillytoe

1. Intervention Pour toujours, mardi - (date à venir) à Londres, Québec et dans le MONDE ENTIER

Balade brouillée : Exploration de la monstrierie investigatrice révolutionnaire.

Lors d'un moment à déterminer, une harde de monstres investigateurs déferlera dans Londres, Québec et une multitude d'autres sites dans le monde entier, cherchant à ne rien expliquer.

Vous êtes invité à devenir un monstre.

Vous pouvez vous joindre aux meutes de monstres proliférant à Londres ou à Québec, ou participer depuis n'importe où dans le monde !

Dès le début de la résidence de Hugué Sillytoe avec Folie/Culture le mardi 3 novembre 2020, les participants intéressés seront invités à muter et à extraire leurs essences monstrueuses en suivant les (anti)directives fournies dans le texte de Hugué «Comment faire éclore un monstre : instructions pour l'automutation de bêtes bienveillantes» (voir un peu plus bas).

En plus de ce texte, Hugué Sillytoe sera présent tout au long de sa période de résidence pour une consultation par vidéoconférence ou par des échanges extratemporels de vibrations monstrueuses concernant le processus d'automutation pour ceux qui désirent un soutien supplémentaire pour devenir des monstres.

À un moment ultérieur, dont la date, l'heure et les coordonnées exactes restent à déterminer, des pelotons de monstres nouvellement éclos se réuniront à Londres, à Québec et partout ailleurs où un monstre peut avoir grandi et entamé sa dérive monstrueuse en tant que méthode d'enquête supersensible, aboutissant à un reportage lyrique de leurs découvertes. Cette pratique doit être (dés)orientée par l'autre texte de Hugué : «Balade brouillée : directives pour la dérive monstrueuse, l'enquête supersensible et le reportage lyrique» (voir un peu plus bas).

Ces voyages monstrueux seront adaptés en fonction des restrictions dues à la COVID-19 de chaque endroit et des besoins différents de chaque monstre participant. Il y aura également la possibilité de participer depuis chez soi et de chanter l'opéra de ses découvertes par la fenêtre ou par webcam.

Pour s'inscrire et participer aux dérives monstrueuses de Londres ou de Québec, ou pour manifester votre intérêt à devenir un monstre où que vous soyez, communiquez avec nous à cette adresse courriel : programmation@folieculture.org !

2. Comment faire éclore un monstre : instructions pour l'automutation de bêtes bienveillantes

On peut considérer un monstre comme étant plusieurs choses, émettant de nombreux sons, se tapissant dans toutes sortes de recoins et éclosant d'une multitude d'œufs.

Le dictionnaire de français Larousse propose la définition d'un «être fantastique des légendes», «effrayant ou gigantesque par sa taille, son aspect».

Natalie Lawrence, historienne naturelle spécialisée en monstruosité exotique, souligne que « "monstre" provient probablement des mots latins *monstrare*, qui signifie "démontrer", et *monere*, qui signifie "avertir". Les monstres sont, essentiellement, *démonstratifs*. Ils révèlent, laissent présager, montrent et rendent évident, souvent de façon inconfortable».

Les cortèges de manifestation «Monstratsia», ou «monstrations», qui se sont propagées en Russie depuis leur lancement par Artyom Loskytov et le collectif Terrorisme d'art contemporain de Novossibirsk en Sibérie au milieu des années 2000, sont des cortèges d'êtres humains et d'autres créatures brandissant des pancartes qui échappent aux structures traditionnelles du «sens» politique, logique ou grammatical.

Un des slogans de la monstration internationale de cette année, réalisée en ligne pendant le confinement mondial dû à la COVID-19, se lit ainsi : «Les dinosaures n'ont pas disparu - ils s'isolent seulement très bien.»

Alors, comment donc pouvons-nous faire sortir les dinosaures et autres monstres de leur coquille, surtout en tenant compte des restrictions imposées par la pandémie mondiale?

En reliant librement les éléments d'essence monstrueuse potentielle ci-dessus, les monstres dont on parle d'éclosion dans ce texte sont mieux perçus comme des êtres diabolisés pour avoir existé exagérément à l'extérieur des contraintes du «normal».

Ce qui donne à ces créatures leur caractère «monstrueux», c'est leur refus exubérant de se conformer.

À certains égards, peut-être même à de nombreux égards, vous, cher lecteur, êtes peut-être déjà un monstre.

Ces consignes, que tout monstre est invité à mâcher et à recracher sous de nouvelles formes, sont offertes pour aider à définir et à améliorer la monstruosité de tout individu qui le souhaite dans trois domaines clés : les apparences monstrueuses, les mouvements monstrueux et les interactions monstrueuses.

Toutefois, avant d'explorer plus en détail la façon dont on peut entamer un processus d'autotransformation monstrueuse dans chacun de ces trois domaines, il est crucial de reconnaître explicitement l'existence de nombreux êtres humains qui, du fait des préjugés endémiques incrustés dans les sociétés qui les entourent, sont qualifiés de façon péjorative

comme des «monstres» simplement pour être tels qu'ils sont, sans arborer de masque ou de costume ni répéter des mouvements particuliers.

Bien entendu, cette équation de certaines catégories d'individus dotés d'une «bestialité» désobligeante perceptible peut être considérée comme un ingrédient principal inhérent à plusieurs idéologies suprémacistes comme les notions racistes de peuples autochtones «sauvages», les théories sexistes sur l'irrationalité «animale» des femmes en période de menstruation et les insultes discriminatoires envers les personnes atteintes d'une variété de handicaps présentées comme des «monstres».

Un tel degré de violence et d'oppression jumelé à la suggestion que le fait d'être différent d'un groupe dominant équivaut à être inférieur et monstrueux est précisément ce à quoi on cherche à résister lors des processus d'autotransformation monstrueuse et de célébration évoqués dans ce texte.

Ici, ceux et celles qui ont ou n'ont pas eu à endurer d'accusations bigotes de monstruosité, perçues auparavant dans leur vie comme une insulte à différents degrés, sont invités à épouser et à renforcer leur belle monstruosité commune, contribuant ainsi à la revendication du concept du «monstre» et déconstruisant davantage les notions oppressives d'une normalité qui suggèrent sans fondement qu'une façon d'être est supérieure à une autre.

Les apparences monstrueuses

Pour faire ressortir efficacement son essence monstrueuse en matière d'apparence physique, il est essentiel de modifier autant que possible la forme, la texture, la couleur, la luminescence, la (dis)symétrie et tout autre aspect imaginable de son visage et de son corps.

Cela peut être réalisé en ajoutant ou en retirant :

Un sourcil, la moitié de la tête ou une portion de la moustache peut être rasé; des bouteilles de plastique, des poêlons ou des ananas peuvent être attachés aux genoux; une perruque peut être conçue à partir de fils de balles de ping-pong filetées, de morceaux de tissus déchiquetés ou d'un tas d'algues; un masque peut être fabriqué à partir de vieilles feuilles de chou, de carrelage en linoléum ou d'un siège de toilette; les vêtements peuvent être déchirés, rembourrés avec des oreillers ou éclaboussés d'encre; des lumières, des clochettes ou des coquilles d'escargot peuvent pendiller au bout des doigts; des guirlandes, de la coutellerie et des pieds de poupées peuvent être suspendus à la taille; on peut se couvrir de feuilles, de tranches de pain ou de petits soldats en plastique de la tête aux pieds; on peut se dévêtir complètement, mais se peindre en vert, ou se couvrir par un pot de fleurs géant ou un bikini fait de tranches de patates.

Les ordures sont de véritables mines riches en matériaux pour une transformation monstrueuse. L'une des options fortement recommandées pour trouver un nouveau style monstrueux est d'explorer votre entourage

peu importe votre emplacement, de ramasser une sélection d'objets abandonnés et de les assembler pour inventer une nouvelle peau de monstre.

Chaque personne a la faculté de revêtir d'innombrables - et parfois infinies - formes monstrueuses. La première étape consiste à dégager une telle forme en utilisant les méthodes décrites ci-dessus ou quelque élaboration que vous inventez vous-même, et en assumant cette forme. La deuxième étape est d'incarner cette nouvelle forme, vers laquelle nous nous tournons maintenant.

Les mouvements monstrueux

Se mouvoir comme un monstre, c'est se mouvoir de façon imprévisible.

Cela peut s'appliquer aux mouvements des parties du corps effectués de manière inhabituelle, comme le fait de tourner constamment sa tête le plus possible de chaque côté tout en marchant ou d'agiter tous ses doigts dans les airs comme les pattes dansantes d'une araignée au fil de n'importe quelle conversation.

Ces mouvements peuvent être faits très rapidement ou plus lentement, par exemple en réalisant des aller-retour sur une rue achalandée au rythme d'un poisson rouge ou en se jetant sur un pot de margarine dans un supermarché tel un jaguar à l'attaque.

Ils peuvent être réalisés comme si une partie précise du corps était bien plus lourde ou légère que la normale, par exemple en marchant comme si des piles de briques reposaient en équilibre sur une épaule ou comme si les pieds étaient constitués de riz soufflé.

On peut combiner deux ou plusieurs mouvements standards dans une situation non standard, par exemple en versant le contenu d'une théière tout en roulant sur une planche à roulettes ou en léchant un timbre pour ensuite le coller à un arbre.

On peut aussi effectuer une action sans utiliser l'accessoire typiquement considéré comme essentiel pour cette action, comme jouer avec un yo-yo invisible ou faire du hula-hoop sans hula-hoop.

Il se peut également que ce ne soit rien de tout cela.

La chose la plus importante pour générer un mouvement monstrueux est de faire confiance à ses instincts monstrueux. Si un mouvement semble correspondre à votre incarnation monstrueuse du moment, c'est qu'il fonctionne, et de ce mouvement peut naître une autre séquence de démarches bestiales. C'est la marche de la révolution monstrueuse.

Les interactions monstrueuses

Une interaction monstrueuse est une interaction à caractère de menace amicale.

Il s'agit d'une menace en ce sens que le caractère sacré de l'idéologie ou la vision du monde d'un individu peut être implicitement ou explicitement remis en question.

Elle est amicale en ce sens où ce questionnement peut aider à souligner comment il n'existe pas de comportement monstrueux ou normatif qui soit supérieur à l'autre, établissant ainsi une situation interactionnelle de respect mutuel allant au-delà des contraintes normatives.

Un monstre n'enlève jamais son masque, que ce soit au sens littéral ou métaphorique, dans le cadre de toute interaction avec un être humain.

Si un monstre se fait demander ce qu'il est, il répondra sincèrement qu'il est un monstre. Si on lui demande ce qu'il est en train de faire, il répondra sincèrement en fonction du (non-)sens qui a inspiré cette action particulière dont il est question.

Un (non-)sens monstrueux décrit le degré auquel un monstre donné (mé)comprend ses actions. Il n'existe pas deux monstres suivant le même (non-)sens. Tout comme leurs mouvements monstrueux correspondent de manière unique à leur apparence monstrueuse, le (contre-)motif qui sous-tend les actions et les interactions de chaque monstre leur est propre.

Chaque monstre reconnaît que son (non-)sens n'est ni meilleur ni pire que le (non-)sens de tout autre monstre, ou même le (non-)sens normatif d'une société humaine donnée, mais plutôt tout simplement distinct. Si un être humain tente de revendiquer la nécessité de comprendre une interaction monstrueuse selon son propre (non-)sens humain, un monstre ne fera pas de compromis; il continuera plutôt à interagir selon son propre (non-)sens.

Par exemple, si un monstre demande à un être humain de l'aider à chanter une berceuse à une poignée de haricots verts et que l'humain lui demande pourquoi, le monstre pourrait répondre - si cela correspond à son (in)compréhension du (non-)sens - que son intention est de porter aux nues l'esprit d'entraide dans le monde entier. Si cet humain rétorque ensuite quelque chose du genre : «Non, mais sérieusement? Est-ce que c'est une sorte d'art? Ou une forme de contestation?», alors le monstre continuerait simplement à suivre son rythme de (non-)sens et réaffirmerait qu'il espérait qu'en chantant aux haricots il contribuerait à l'essor des réseaux de soutien dans le monde entier.

Après tout, les interactions monstrueuses ne sont pas de l'art et ne cherchent pas à contester; ce sont simplement des interactions monstrueuses.

Maintenant, cher lecteur, vous savez comment animer et extraire votre essence monstrueuse multifacette du regard aux mouvements en passant par l'interaction. Dans les faits, vous l'avez toujours su.

Dans le prochain document, nous verrons comment utiliser son être monstrueux comme un instrument d'investigation révolutionnaire.

3. Balade brouillée : directives pour la dérive monstrueuse, l'enquête supersensible et le reportage lyrique.

«**Dérive monstrueuse**» : l'errance d'un monstre ou d'un groupe de monstres, c'est-à-dire des êtres diabolisés pour avoir existé à l'extérieur des contraintes du «normal», d'un point à l'autre dans l'espace.

«**Enquête supersensible**» : la quête d'une (non-)connaissance allant au-delà des conceptions normatives de ce qui est «sensible».

«**Reportage lyrique**» : la prestation des résultats de recherche par le biais de chants dramatiques.

En combinant ces trois éléments, nous, en tant que démons activistes investigateurs, cherchons à découvrir la post-vérité, la non-vérité, la fausse-vérité de l'être et du non-être.

Nos questions sont sans fin - leurs réponses aussi - toutes criées en même temps dans un tourbillon d'enquêtes interminables.

Or, nous devons continuer à questionner!

Quoi de plus monstrueux - et de plus humain - qu'une question?

Tandis que nous dérivons, traquons ou hantons d'un endroit à l'autre, nous demandons à ceux qui nous croisent ce qui nous semble être les questions les plus (in)appropriées pour cet être précis à ce moment précis. Quelques exemples de questions potentielles sont offerts ci-dessous pour être utilisés, improvisés ou totalement ignorés, mais il faut garder en tête que n'importe quelle question qui semble la plus (in)appropriée à un moment donné est la question qui doit être posée.

Le mot (in)approprié signifie que la question peut ne pas être prévue dans le cadre de scénarios normatifs et être perçue comme inappropriée, mais qu'elle peut en même temps dépasser ces restrictions afin de labourer un champ autrement vierge de (non-)connaissances et de sentiments, et donc être, par là même, suprêmement appropriée.

Les monstres sont toujours aptes à sentir quand une question (n')est (pas) mauvaise et (in)correcte en même temps. Ils doivent simplement faire confiance à leur (non-)sens et laisser leur langue découper les mots (non) nécessaires qui doivent suivre.

En contrepartie, toutes les réponses des personnes croisées par hasard et interrogées, quelles que soient les questions qui surgissent, doivent être compilées avec diligence.

Que vaut un monstre sans son bloc-notes? Rien du tout!

Les notes concernant les réponses des personnes rencontrées, mélangées aux divers sons, commentaires et pensées entendus ou interceptés en cours de route, représentent les données brutes de la dérive monstrueuse comme méthode d'enquête supersensible ainsi que la base de la partition pour le reportage lyrique subséquent.

Une fois atteint le point culminant d'une dérive monstrueuse - un moment qu'un monstre peut ressentir à même ses os lorsqu'il survient - le processus de reportage lyrique de ses découvertes doit proprement commencer. À cette étape, chaque monstre se met à chanter - dans le ton et le volume qui lui semblent les plus (in)appropriés, dans n'importe quelle séquence et à la vitesse qui lui semble la plus (in)appropriée, et avec le niveau de répétition, d'élimination et d'élaboration qui lui semblent les plus (in)appropriés - les vers de ses feuilles de données compilées lors de la dérive monstrueuse précédente.

L'opéra qui en découle constitue la dernière étape d'une dérive monstrueuse et la présentation finale des résultats de l'enquête supersensible qui fut menée. Lorsque les derniers vers de l'opéra ont été récités - un moment pressenti encore une fois à même les os de chaque monstre - les monstres se dispersent.

Pour récapituler, les étapes (in)essentielles des processus interdépendants de la dérive monstrueuse, de l'enquête supersensible et du reportage lyrique sont les suivantes :

1) Devenir un monstre.

Il s'agit d'assumer ses apparences monstrueuses, ses mouvements monstrueux et ses interactions monstrueuses.

2) Se mouvoir dans le temps et l'espace tel un monstre.

Voilà comment dériver monstrueusement.

3) Poser des questions (in)appropriées à ceux croisés en cours de route vers nulle part en particulier.

Cela constitue notre méthode d'enquête supersensible.

4) Prendre en note les réponses et autres réflexions ou commentaires qui en ressortent.

Cela sert à compiler les données brutes de cette investigation révolutionnaire.

5) Canaliser ces découvertes pour en faire une chanson verbatim dramatique.

Cela correspond au reportage lyrique.

6) Profiter d'un monde subtilement, mais indéniablement différent des précédents.

C'est le fruit de la révolution monstrueuse.

Quelques questions qui pourraient être soulevées par des monstres en marchant sur des œufs :

Que peut-il bien arriver dans un monde où rien ne doit être dérangé?

Comment aimeriez-vous renaître? Comment n'aimeriez-vous pas renaître?

Marcher sur des œufs, qu'est-ce que ça signifie?

Combien de jaunes un jaune d'œuf pourrait-il jaunir si un jaune d'œuf pouvait jaunir des jaunes?

À quoi ressemble le monstre sous votre lit? Quelle odeur a-t-il?

Comment se sent-on avec des œufs à la place des rotules et des coudes?

Que faites-vous quand l'horloge grand-mère fronce les sourcils?

Dois-je rester ou dois-je partir maintenant?

Comment se sent-on quand on entend un coq fanfaronner?

Que diriez-vous si vous étiez sur le point de lancer un œuf au président?

Que diriez-vous si le président vous lançait lui-même un œuf?

Qu'est-ce que la protestation?

Quelle est la chose la plus tragique qu'on vous ait jamais dite?

Comment imaginez-vous la trame sonore de la chute de l'élite et de la redistribution des richesses?

Comment tentez-vous d'influencer le comportement des autres?

Si vous étiez entièrement fait de cire, où choisiriez-vous de fondre et pourquoi?

Et si Dieu était l'un d'entre nous? Juste un plouc comme l'un d'entre nous?

Qui nous regarde en ce moment même et que disent-ils à notre sujet?

Si vous pouviez parler de quoi que ce soit avec moi en ce moment, de quoi voudriez-vous parler?

Que signifie être «un bon coco»? Un bon citoyen? Un bon artiste? Un bon chien?

Voulez-vous vraiment me faire du mal? Voulez-vous vraiment me voir pleurer?

Quelle phrase seriez-vous le plus surpris de découvrir écrite sous le chapeau d'un champignon en forêt?

Qui a laissé sortir les chiens dehors?

4. Biographie artistique - Hugu Sillytoe

Hugu Sillytoe est un gros orteil niais. C'est aussi un artiste-activiste de performance multidisciplinaire et un chercheur (auto)ethnographique qui propose ses actions et autres œuvres comme des explorations de sa philosophie artisticopolitique de [l'absurdo-anarchisme pragmatique](#).

Se métamorphosant en un corps humain complet, entre autres formes, Hugu Sillytoe réalise des performances en utilisant des masques, des marionnettes, des instruments (anti)musicaux et des sculptures interactives souvent construites en matériaux trouvés et réappropriés. Son travail s'effectue parfois seul ou au sein de nombreux collectifs. En exploitant sa position artistique unique d'orteil surdimensionné, insensé et polymorphe, son but est de créer des œuvres qui remettent en question les perceptions normatives du «sens» et sapent les hiérarchies du pouvoir et du savoir qui y sont associées. Cet orteil nous ouvre ainsi la voie vers un monde plus étrange et plus juste, aidant ses compatriotes à piétiner davantage cette voie en encourageant la mise en place de (non-)ateliers de (non-)travail où de nouvelles pratiques de performance transgressive et émancipatrice sont nourries collectivement par différents groupes à différents endroits. En imaginant des costumes et des masques d'un autre monde, en incarnant les personnages mis au monde et en aidant les autres à faire de même, Hugu Sillytoe propose des rapports substitutifs de relation et permet aux participants des performances de concilier les différences de multiples façons inattendues.

Né et élevé à Durham, dans le nord-est de l'Angleterre, Hugu Sillytoe est aujourd'hui itinérant, se déplaçant au cours des dernières années entre New York, Buenos Aires, Mexico et Londres, et effectuant de fréquents voyages de recherche, de résidence et de performance ailleurs. Ses œuvres artistiques, militantes et universitaires sont entremêlées et s'alimentent les unes les autres, ses récentes recherches doctorales fondées sur la pratique ayant conduit à une thèse intitulée : «Alegría rebelde and performance (c)art: A comparative (auto)ethnography of absurdist performance practice amongst activists and socially committed artists in Buenos Aires and New York City». Ses performances ont notamment eu lieu au Centre for Contemporary Arts (Glasgow), au Manuke (Tokyo), au MKA : Theatre of New Writing (Melbourne), au Grace Exhibition Space (New York), à la Judson Memorial Church (New York), à la Experiencia Hiedra (Buenos Aires), au Teatro Popular La Otra Cosa (Buenos Aires), au Temporary Autonomous Arts (London), à la Casa Viva (Mexico City), au Huerto Roma Verde (Mexico City), et dans de nombreuses crevasses insoupçonnées entredeux. Hugu Sillytoe parle couramment l'anglais, l'espagnol et le Toetapoelib, un portugais en voie d'apprentissage, un français plus ou moins en voie d'apprentissage et un russe malmené. Ses œuvres sont réalisées dans toutes ces langues, et plus encore.